1275 **LOISIEUX**

Première Eglise Saint Nizier

- 1275 La paroisse, dépendant du diocèse de Belley, est citée, Parrochia de Leyzieu, sous la domination des seigneurs de Seyssel. Elle se situe sur l'ancien chemin celtique devenu voie romaine. On a trouvé des tegulae (tuiles) au plan du Cottarel et aux abords de la voie.

Ce vocable patronymique est unique en Savoie.

Saint Nizier dont la vie a été écrite par Grégoire de Tours, est né à Genève, il fut évêque de Lyon de 552 à sa mort en 573, il est invoqué pour la délivrance des prisonniers.
Loisieux est la patrie du mage Nizier-Anthelme Philippe, né ici le 25 avril 1849 et mort en 1905 à l'Arbresle.

A l'origine, l'église n'a qu'un petit clocher-mur en façade, sa nef est fermée à droite par deux chapelles de style ogival, et elle possède un calice ancien de forme ogivale, existant encore en 1883.

- XVème siècle, Edification de la chapelle Saint Martin à 674m d'altitude, au col Saint Martin près de l'ancienne voie celtique. On y venait en procession pour la protection des récoltes. Pillée dans les années 1950, elle a été restaurée en 1994 grâce à la population.

- 1526 le 18 octobre, fondation et dotation dans l'église de la chapelle de la Sainte Trinité par les frères Hector et Gaspard Reveyron.

- 1694 le 7 février le curé Gariod célèbre la bénédiction du saint sacrement << pour apaiser le grand froid. >>

- 1722 Dans l'église se trouvent deux autels latéraux :
- Notre Dame
- Sainte Trinité

XIXème siècle

- 1803 Il y a dans l'église une confrérie du Rosaire mixte comportant 4 hommes et 32 femmes.

- 1830 le 15 octobre la nouvelle cloche fondue par Claude Paccard d'Annecy-le-Vieux pèse 538 Kg et a coûté 1 900 livres neuves.

- 1831 le 29 janvier Mademoiselle de Costaz fait cession à l'église de la chapelle de la Sainte Trinité fondée en 1526.

- 1832 le 18 août Visite pastorale de Mgr Martinet
650 habitants répartis en 96 feux.

En sus de son patron Saint Nizier évêque, l'église a deux titulaires, Saint Antoine abbé le 17 janvier et Saint Martin le 11 novembre.

L'église est ancienne, on ignore par qui elle a été consacrée. Elle est suffisante pour contenir la population. Le chœur, la nef et les fonts sont en bon état, le lambris supérieur exige quelques réparations ainsi que les murs à recrépir au dehors et blanchir en dedans. Il n'y a pas de sacristie, juste un espace derrière le maître-autel. Sur le mur de façade un petit clocher orné d'une cloche assez sonore.

Outre le maître-autel, trois autels latéraux :

- en 1 EP Notre Dame du Rosaire.
- en 1 EV Saint Antoine abbé.
- en 2 EV Sainte Anne, jusqu'ici revendiquée par les hoirs Garioud, Joseph Garioud ici présent en fait cession en faveur de l'église.

- 1847 le 4 mai Visite pastorale de Mgr Billiet

582 habitants. Curé depuis 1821 le Rd Hyacinthe-Marie Monet né en 1790. Syndic Nizier Dumollard. Présent un Nizier Philippe (le futur mage naîtra quant à lui en 1849).

L'église est dans le même état qu'en 1842, mais elle est sale et noircie. On va la reblanchir et s'occuper du plafond qui est en très mauvais état. Elle n'a que 1 198 pieds2 de surface et 16 pieds d'élévation. Il faut prévoir sa reconstruction.

- 1853 le 7 mai Visite pastorale de Mgr Billiet
550 habitants. Curé le Rd Monet.

On pourrait facilement établir une tribune dans l'église. Depuis l'autre visite pastorale, on a blanchi l'intérieur, refait le plafond. Toujours pas de sacristie, juste une pièce derrière le chœur. On a acheté un assez beau calice d'argent.

Beaucoup d'enfants ne savent pas lire.

- 1872 Pèlerinage local dans l'église pour la guérison des enfants malades. Le curé donne à baiser le reliquaire à l'enfant et récite l'Evangile Johannique en disant
- << Sancti Nicaeti, ora pro eo (ou ea) >>. Coût 0,50 Fr dont 0,10 pour le clerc.

- 1874 le 30 avril Visite pastorale de Mgr Pichenot
465 habitants. Curé le Rd Voiron.

L'église qui est très étroite, mais propre et assez bien pourvue, a été récemment restaurée par le précédent curé, le Rd Vallet.

- 1883 le 6 avril Visite pastorale de Mgr Leuillieux

L'église est un édifice ancien irrégulier, sans caractère architectural, se composant d'une basse nef, d'une embrasure dans la nef côté EV (gauche) et de deux anciennes chapelles de style ogival dans la nef de droite (EP) qui est fermée. Ses dimensions sont insuffisantes.

Il a été question de la remplacer par une église neuve plus vaste et plus digne, mais le projet n'a pu être réalisé par suite de divisions locales au sujet de son emplacement. Elle est située à une extrémité de la paroisse et la population voudrait que la nouvelle soit centrale.

Elle possède un calice ancien de forme gothique.
- 1886 le 1er mai Visite pastorale de Mgr Leuillieux
500 habitants. Curé depuis 1885 l'abbé Clément Rey.

Mgr rappelle son vœu de 1884, concernant la construction d'une nouvelle église.

- 1890 le 23 avril Visite pastorale de Mgr Leuillieux
Curé l'abbé Clément Rey.

Mgr les engage à restaurer ou reconstruire l'église. Les RR PP chartreux les y aideront.

1899 à nos jours La deuxième Eglise Saint Nizier

Saint Nizier, évêque de Lyon en 552, était invoqué pour la délivrance des prisonniers.

- 1896 On démolit l'ancienne église, mélange de roman et de gothique, qui faisait partie du diocèse de Belley. Sa vieille et belle cuve baptismale est mise de côté. Courant XXème siècle, elle sera transférée par le curé Philippe dans l'église du Bourget-du-Lac où elle se trouve toujours.
- La nouvelle église est construite sur l'emplacement de l'ancienne.
- 1896 Adjudication pour un coût de 38 000 Fr. Les modalités du financement sont de
- 11 000 Fr des RR PP chartreux, 10 000 Fr de l'Etat, 3 500 Fr du curé, 300 Fr de Madame de Seyssel, 12 000 Fr de la commune et 1 200 Fr de la vente de la vieille église.

- 1897 le 27 avril, pose de la première pierre bénie par l'abbé Claudius Martin, sur les plans de l'architecte Charles Suisse, architecte des Monuments Historiques, mais la surveillance du chantier est suivie par l'architecte Samuel Revel, peu avant son décès.

- 1897 Vitraux de Buche de Grenoble. Dans le chœur Saint Nizier son patron est entouré de saint Pierre et de saint François de Sales.

- 1900 Achèvement des peintures intérieures.

L'église est dite de style néogothique du XIVème siècle à chevet pentagonal, un portail avec un tympan sculpté surmonté d'une rosace. La nef de trois travées et le chœur sont voûtés d'arêtes en ogive. Le plan est en croix latine, sans tribune. Le clocher est sur plan carré avec une flèche octogonale. La toiture en petites ardoises.

Le maître-autel est en marbre blanc et doré.

Deux autels latéraux en marbre blanc à motifs dorés comme ceux de Traize :

- Vierge en EP, statue, avec un vitrail Notre Dame de Lourdes, la grotte.

- Saint Joseph en EV, statue. Installé en 1910, c'est un don de Joséphine Cottarel de Saint-Genix-sur-Guiers.

- 1908 La sœur de l'épouse du maire Garioud offre les fonts baptismaux en fonte pour remplacer la vieille cuve baptismale en pierre du XVème siècle.

- 1910 le 9 avril, Mgr Dubillard consacre l'église à Saint Nizier.

- 1947 Réfection de la charpente du clocher qui a brûlé à cause d'une soudure pour
13 900 Fr.

- 1980 Réfection de la toiture de l'église.

- 1995 La foudre tombe, et on s'aperçoit alors du degré de dégradation du clocher. Travaux.

- 1998 le 23 août, on célèbre le centenaire de l'église avec Mgr Perrier et le curé de Yenne le Rd Maurice Chanvillard. Les bénévoles ont poncé et vitrifié le parquet, teint les portes et boiseries, acheté seize bancs pour 21 939 Fr.

- 1999 Le tableau de la Charité de saint Martin est restauré pour 16 800 Fr.

<u>XXIème siècle</u>

- 2004 Reconstruction du toit du clocher par l'entreprise locale Pascal Berthet.

- 2005 Restauration des vitraux de 1897 d' Etienne Buche de Grenoble par le verrier Christophe Berthier de Grenoble pour 58 032 €. Berthier a repris les établissements Bessac de Grenoble en 1996.

1275 **SAINT GERMAIN LA CHAMBOTTE**

Première Eglise Saint Germain jusqu'en 1834.
Elle deviendra ensuite la chapelle Notre Dame de la Chambotte

- 1275 Date d'apparition dans les textes de la première église, placée dans une ouverture naturelle au sommet de la montagne dite Trou de la Chambotte, où passait l'ancienne voie romaine. Elle dépend du prieuré bénédictin de Saint-Innocent et de l'évêché de Genève.
Actuellement elle est située dans un site classé.

Elle avait une abside à pans coupés et une clé de voûte du XVIème siècle.
L'inscription romaine qui était sur son clocher (CIL 2502), était dédiée à Tatia Secundina fille de Marcus. Redécouverte en 1934 par le capitaine Robert de Loche, elle a alors été placée sur la maison proche de M. François.

- 1411 le 30 juin Visite pastorale de Mgr de Bertrand

Curé le Rd Jacques de Massingy, quadragénaire compétent mais relâché et concubinaire notoire, avec une concubine et des bâtards qui l'entourent à l'autel.

La couverture de l'église est abîmée, un mur ruiné en partie, le calice est à réparer, les livres à relier, etc ....

- 1414 le 23 juin Visite pastorale de Mgr de Bertrand

44 feux. L'église est sous le patronage du prieuré de Saint-Innocent. Le curé est encore le Rd Jacques de Massingy << homme de mauvaise vie >>, absent du pays, fuyant la discipline canonique. Il tient comme vicaire le Rd Pierre de Fribourg, du diocèse de Lausanne, non présenté, qui dessert depuis un an.

La couverture du chœur est défectueuse. De nombreux manques.

- 1504 Henri de Montfalcon fonde dans l'église une chapelle Saint Antoine de Padoue, l'autre est dédiée à Saint Sébastien.

- 1606 le 28 juin Visite pastorale de Mgr François de Sales

50 feux. Curé résident le Rd Poly Rey. Présents des Bocquin, un Antoine Rey.

Le curé devra faire réparer le chœur et les vitres du chœur. Les paroissiens devront faire enterrer l'image de Saint Germain le patron qui est sur la grande porte de l'église et y mettre une autre image.

- 1773 le 12 mai le syndic François Bocquin donne le prix fait de la réparation du sous-pied de la nef pour 99 livres à un nommé Michelier.

XIXème siècle

- 1805 le 8 décembre, toute l'église est en mauvais état, le couvert est mauvais, le sous-pied pourri. Seule la chapelle du Rosaire est dans un état décent.
En orfèvrerie, une pixide et un calice en argent doré dedans, un ostensoir en argent qui se monte sur le pied du calice et une croix processionnelle.

- 1818 le 6 mai, sur un devis estimatif signé Dumaret, on entame des travaux importants, on porte la longueur de la nef de 15 pieds 1/2 à 25 pieds et l'élévation à 18 pieds pour permettre d'établir deux petites chapelles de part et d'autre du grand arc qui sépare le chœur de la nef, arc qui sera exhaussé, de même que la voûte du chœur. On envisage une sacristie sous le clocher derrière le chœur grâce à un mur de division, et on fera six fenêtres dans les nouveaux murs.

- 1826 Visite pastorale de Mgr Bigex
Il évoque une église propre << nouvellement construite >> (en réalité juste agrandie et réparée).

- 1833 le 30 juin Visite pastorale de Mgr Martinet
652 habitants répartis en 118 feux.

Outre le maître-autel, deux autels latéraux :

- Notre Dame du Saint Rosaire en EP.
- Saint Germain en EV.

Un ostensoir neuf et beau.

La paroisse veut établir une nouvelle église sur un point plus central, celle-ci étant trop à l'extrémité de la paroisse, d'après des plans réguliers, déjà approuvés. On vient d'en commencer les excavations et premiers travaux.

L'après-midi, Mgr bénit solennellement la première pierre du nouvel édifice.

- 1834 Cet édifice est abandonné lorsque la nouvelle église est terminée.

Mais
- 1875 **L'ancienne église** décrite ci-dessus reste à l'état d'oratoire, elle demande des réparations après lesquelles on pourrait y célébrer de nouveau.

- 1878 le 9 mai Visite pastorale de Mgr Pichenot

La chapelle du hameau de la Chambotte, qui est l'ancienne église, mérite à ce seul titre d'être conservée au culte mais elle est menacée de ruine si on ne l'entretient pas.

- 1886 le 20 mai Visite pastorale de Mgr Leuillieux

L'ancienne chapelle de la Chambotte, très dégradée depuis longtemps, va être reconstruite aux frais des habitants du village, en souvenir de l'église de Saint Germain dont elle était une des parties avant 1838.

- 1890 le 19 mai Visite pastorale de Mgr Leuillieux

Une jolie chapelle vient d'être érigée sur l'emplacement de l'ancienne église paroissiale de Saint Germain. Elle a coûté 2 500 Fr fournis par le village intéressé et quelques personnes charitables.

- 1998 Réfection extérieure de la chapelle pour 65 745 Fr dont 31 558 de subvention.

- 2001 M. Pierre-Denis Deledicque, l'historien local qui fut curé dans le secteur, prend en mains la restauration de la chapelle. On verra désormais un autel en pierre naturelle, des statues rénovées et un Christ sculpté dans un cep de vigne.

- 2008 Sous le maire Jean-François Braissand, restauration de l'édifice par des bénévoles, comprenant la construction de la chaufferie et l'installation du chauffage, le rangement des bancs. Une grille de fer forgé permet aux passants de voir l'intérieur de la chapelle.

1834 à nos jours La deuxième Eglise Saint Germain

- En 1832 , l'adjudant du Génie civil Blanchet examine les plans de l'architecte annécien Ruphy et note qu'il a bien modifié ses plans initiaux, selon l'avis émis par le chevalier Melano, mais qu'il n'a pas mis en harmonie avec le plan les coupes et élévations qui se rapportent au plan primitif.

Melano alors en fonction en Savoie, semble disposer du pouvoir de faire rectifier les plans sans en référer à son administration centrale de Turin.

Le devis de Ruphy envisage 7 808,88 Fr pour la construction (selon Annick Bogey il atteignit les 12 033 Fr)

- 1833 le 30 juin Visite pastorale de Mgr Martinet
652 habitants.

En visitant l'ancienne église, Mgr confirme que l'on veut en établir une nouvelle sur un point plus central, et d'après des plans réguliers approuvés. On vient de commencer les excavations et premiers travaux. Dans l'après-midi Mgr bénira solennellement la première pierre de la nouvelle église.

- 1843 le 21 avril, consécration de l'église par Mgr Billiet.

- 1847 le 14 janvier, bénédiction d'une cloche de 838 Kg.

- 1848 le 28 avril Visite pastorale de Mgr Billiet
620 habitants. Curé depuis 1832 le Rd Georges Gay.

L'église a été construite en 1833 sur un terrain plus convenable que celui de l'ancienne église, sur un fort beau plan en forme de trèfle. Mais elle est trop petite et trop basse, sa superficie est de 204 m2, soit 1 938 pieds2.

Le clocher situé derrière le sanctuaire a une forme élégante, une cloche de 1847. La sacristie, à côté du clocher, a été construite postérieurement à l'église.

- 1854 le 23 avril Visite pastorale de Mgr Billiet
800 habitants. Curé le Rd Gay.

L'église est dans un état propre et décent. Il faut déplacer les fonts baptismaux établis provisoirement, et faire un autel à leur endroit actuel.

- 1875 le 15 avril Visite pastorale de Mgr Pichenot
714 habitants. Auxiliaire du curé, le Père Eugène, capucin.

C'est une paroisse modèle.
La nouvelle église est une croix latine de style roman, nouvellement agrandie d'une travée. Elle sera fort élégante lorsqu'auront été exécutées les peintures que réclame le style de l'édifice.

Trois autels dont l'un en marbre blanc d'un bel aspect, une chaire et des fonts provisoires.

- 1878 le 9 mai Visite pastorale de Mgr Pichenot

720 habitants. Curé le Rd Jean Girod qui est infirme. Vicaire le Rd Jean-Marie Berhollier.

L'église est un édifice de style composite de cette époque (1832-1834). Elle a été très heureusement allongée d'une travée à l'avant-nef qui lui donne de belles proportions, mais elle est très simplement ornée. Elle n'a qu'une seule nef et deux chapelles latérales en hémicycle.

Le maître-autel est provisoire.
Deux autels latéraux :

- à gauche , un autel provisoire.
- à droite un autel en marbre blanc élégant.

Une chaire et des fonts. Une tribune pour le placement d'une partie des hommes.

- 1883 le 25 avril Visite pastorale de Mgr Leuillieux
Par un mauvais temps. Curé l'abbé Joseph-Constant Picollet.

L'église est un vaisseau de style grec qui dans ces dernières années a été agrandi d'une travée du côté de la porte. La façade n'est pas encore terminée. C'est un édifice régulier,

d'un aspect très décent. Des vitraux de couleur et des peintures murales pourraient lui donner une richesse plus grande.

- 1886 le 20 mai Visite pastorale de Mgr Leuillieux
Par très beau temps. 680 habitants. Curé depuis 1879 l'abbé Constant Picollet.

L'église a une couverture en ardoises de Cevins. La façade laisse à désirer mais va être réparée.

- 1890 le 19 mai Visite pastorale de Mgr Leuillieux
Curé l'abbé Constant Picollet.

L'église a été restaurée avec goût, enrichie d'un magnifique maître-autel qui sera consacré plus tard.

Au prône Mgr déclare << laissez passer les étrangers qui chaque année traverseront plus nombreux votre pays (les curistesd'Aix) …….mais n'enviez pas leur prétendu bonheur. >>

XXème - XXIème siècles

- 2008 Sous le maire Jean-François Braissand, on réalise des travaux à l'église avec une forte participation des bénévoles.

- 2009 le 7 juillet, le Président du Conseil Général Hervé Gaymard et le conseiller général du canton Claude Giroud visitent l'église rénovée.

L'église, qui avait à l'origine la forme d'une croix grecque terminée par trois absides arrondies qui lui donnaient l'aspect d'un trèfle, a été agrandie d'une travée contrefortée en façade. La nef unique de deux travées est voûtée d'arête. Le clocher est à l'arrière du chevet, assorti d'une construction basse en appentis.

Un grand christ en croix qui pourrait être du XVIème siècle surmonte le retable en marbre du maître-autel. Des stalles dans le chœur.

Un autel latéral de Saint Joseph en marbre blanc en 1 EP. Sur le mur une toile de 1903 représentant une Descente de croix.

Côté EP, se trouve une cuve baptismale à godrons en marbre, au mur une curieuse toile où la Vierge du Rosaire foule aux pieds le dragon, et une statue du XIXème siècle en bois doré de la Vierge tendant le rosaire.

Une statue de Vierge à l'enfant ancienne.

1275 **SAINT GIROD**

Première Eglise Saint Géraud

- 1275 L'église Saint Géraud d'Aurillac est attestée, elle dépend du prieuré bénédictin de Lemenc à Chambéry. La commune est située en face d'Albens sur la rive gauche de la Deysse.
-
Au XIXème siècle on a trouvé près de la chapelle Saint Lazare des fûts de colonnes, des bases de chapiteaux et des murs de briques qui évoqueraient un camp romain.

La vieille église, encore lieu-dit, était sise au n° 318 de la mappe sarde.

- 1411 le 1er juillet Visite pastoarle de Mgr de Bertrand évêque de Genève
Le curé est le Rd Claude Vinet, quinquagénaire de savoir médiocre mais concubinaire notoire.

Le chœur menace ruine, la couverture de la nef est défectueuse. Eglise et cimetière sont encombrés par des coffres.

- 1414 le 26 juin Visite pastorale de Mgr de Bertrand
30 feux. Curé le Rd Claude Vinet.

L'église est de peu de valeur, étant sous le patronage du prieur de Lemenc. La couverture de la nef est défectueuse, le chœur menace ruine, et le mur antérieur de l'église menace aussi ruine. Il n'y a pas d'image du saint patron.

XVIIème - XVIIIème siècles

- 1606 le 21 juin Visite pastorale de Mgr François de Sales
40 feux. Curé le Rd Messire Vincent Gonin, dûment institué et résident.

Injonctions : le prieur de Lemenc qui perçoit les dîmes doit faire réparer le couvert du chœur du côté de bise (au nord). Le curé fera réparer le presbytère qui tombe en ruines dans les deux mois. Les paroissiens se muniront d'un manuel, d'une aube, d'une patène….etc…

- 1636 Le curé Philibert Udry a levé le blé de la dîme au préjudice de Dom Emmanuel Milliet commandeur du prieuré de Lemenc.

- 1728 - 1732 Dans l'église il y a deux autels latéraux :

- du Rosaire fondé par M. de Morand.
- Saint Georges et Sainte Marguerite, dont le recteur est l'abbé d'Allinges.

- Entre 1772 et 1779 On fait des réparations au clocher.

XIXème siècle

- 1802 L'église est décente mais mal fournie. Le presbytère et son jardin ont été vendus. La population est sans trop de ressources.
- 1805 le 8 décembre on trouve dans l'église un calice en argent, un ciboire en fer blanc battu, indécent, et une croix processionnelle.

- 1826 le 16 juin Visite pastorale de Mgr Bigex
530 habitants.

- 1833 le 9 juillet Visite pastorale de Mgr Martinet

Eglise Saint Géraud ou Saint Gérard abbé, que l'on prononce vulgairement Saint Girod, fêté le 13 octobre.

562 habitants répartis en 95 feux.

L'église est composée d'une seule nef d'une propreté satisfaisante, toutefois peu ornée. Sa nef, le chœur et le sanctuaire sont de trois constructions différentes, les deux dernières parties sont voûtées. Le tout paraît solide.

Deux autels latéraux :

- Vierge, sis au bas du chœur en 1 EV.
- Saint Sébastien, Saint Guérin, Saint François, Saint Joseph et Saint Clair en 1 EP.
-
- 1837 le 24 février, établissement du chemin de croix.

- 1845 Dans l'inventaire du mobilier, outre le chemin de croix, trois autels :

- le maître-autel
- du Rosaire, avec un tableau.
- Saint Joseph, Saint François de Sales, Saint Clair, Saint Sébastien et Saint Guérin.

- 1848 le 8 mai Visite pastorale de Mgr Billiet

Eglise Saint Géraud comte d'Aurillac

634 habitants. Curé depuis 1822 le Rd Jean-Maurice Fichet. Syndic ClaudeChalansonnex.

L'église se compose d'une nef et de deux chapelles formant une croix latine. Elle est insuffisante avec ses mesures, 1 092 pieds de surface, et 15,50 pieds de hauteur. Il est urgent de la reconstruire ou de l'agrandir. Les confréries du Saint Sacrement et du Rosaire doivent contribuer à la décoration de leurs autels.

- 1854 le 30 avril Visite pastorale de Mgr Billiet

Eglise Saint Girod ou Gérault

613 habitants. Curé le Rd Fichet.

L'église est vieille, en mauvais état, insuffisante. Il lui faudrait 3 000 pieds2 de surface. La reconstruction devient indispensable car elle n'est pas susceptible d'agrandissement. Mais le syndic et les membres du conseil communal ont refusé de signer le procès-verbal de la visite, à l'exception de deux d'entre eux.

- 1861 le 28 avril Visite pastorale de Mgr Blliet

Eglise Saint Girod

608 habitants. Curé le Rd Fichet. Maire le chevalier Joseph Pavy notaire. (La famille Pavy avait reçu des Lettres Patentes de noblesse en 1518 envers Claude Pavy, de Thoiry, fourrier de Philippe de Savoie, frère du duc Charles.)

L'église est vieille et en mauvais état, ses murs sont lézardés en plusieurs endroits, l'intérieur est sale et noirci, son étendue tout à fait insuffisante. La reconstruire devient indispensable. Il faut préparer les fonds nécessaires.

Dans la sacristie Mgr remarque une belle pixide en argent.

Les vestiges de cette vieille église sont encore reconnaissables dans les bâtiments des Pépinières Triquet.

1868 La deuxième Eglise Saint Géraud

-1868 La nouvelle église est construite, transférée à son emplacement actuel. L'ancienne subsiste en masures au lieudit << La Vieille Eglise >> et deviendra une habitation. Les plans sont de l'architecte Samuel Revel, pour un coût de 37 550 Fr. Lors de la construction le notaire Pavy fait pencher la balance en faveur de Saint Géraud comme saint patron.

- 1878 le 8 mai Visite pastorale de Mgr Pichenot
Patron Saint Géraud << que l'on croit être le même que le patron d'Auvergne qui vivait au Xe siècle. >>

543 habitants. Curé le Rd Anthelme Gerbelot depuis 1876.

L'église qui a été livrée au culte en 1869 n'est pas encore consacrée. Elle est de style à plein cintre à une seule nef et deux chapelles qui forment une croix latine. Elle a une belle hauteur et un aspect agréable. Les trois fenêtres de l'abside sont en vitraux peints. Elle n'a encore qu'un maître-autel provisoire et l'autel latéral de gauche. Belle chaire. Beaux fonts baptismaux.

- 1884 le 20 avril Visite pastorale de Mgr Leuillieux
Curé le Rd Gerbelot. Maire M. Guers.

L'église construite il y a vingt ans à peine a des taches de pluie aux voûtes et murailles, sinon elle est belle. Il faut séparer de la nef par des balustrades en fer les deux chapelles du transept. Après ces réparations, Mgr reviendra consacrer l'église qui ne l'est pas encore.

Le maître-autel est en marbre blanc de style roman surmonté d'un beau baldaquin, don de la famille Pavy, sa garniture d'autel est un don des RR PP chartreux.

- 1887 le 19 avril Visite de Mgr Leuillieux
540 habitants. Curé le Rd Gerbelot.

L'église est décorée par des bouquets de jacinthes, anémones et violettes.

Depuis la visite pastorale de 1884 on a posé des vitraux à personnages et de mosaïques aux fenêtres de l'église pour 2 800 Fr, couverts par des dons volontaires et la contribution des RR PP chartreux. Il va falloir refaire la couverture de l'église dans le plus bref délai car les ardoises actuelles sont fusées et l'architecte Revel dit que les eaux de pluie pénètrent dans la charpente qui sera bientôt à refaire si on ne change pas les ardoises rapidement.

- 1891 le 5 juin Visite pastorale de Mgr Leuillieux

Eglise Saint Girod

Curé le Rd Gerbelot. Présents M. Felix Pavy, M. Girod, M. Challansonnex.

Dans l'église tout est à peu près comme précédemment, l'intérieur très bien tenu mais la toiture en mauvais état. Des gouttières ont maculé les voûtes.

<< La loi sans pitié appelle les garçons dans les casernes où il se fait des choses simplement abominables. >>
XXème siècle

- 1952 le 25 février, sont classés aux AOA << deux patriarches, statues de pierre blanche de Seyssel du XIIème siècle. >> En réalité il s'agit de deux statues d'apôtres du XIVème siècle provenant de l'abbaye d'Hautecombe, qui sont l'œuvre du sculpteur Jean de Brecquessend. D'autres sont encore en place dans l'abbaye, dans la chapelle des Princes, ou pendues dans le cloître.

- 1982 L'église est repeinte de frais.

L'église est dans la lignée des édifices néo-romans de Samuel Revel avec une nef unique de trois travées voûtées d'arêtes, un transept en croix latine suivi de l'avant-chœur et du chœur à chevet polygonal. Le clocher est à droite, la sacristie à gauche. En façade un blason. Les vitraux du chœur représentent saint François de Sales, Saint Géraud le patron et saint Anthelme.

En 1982 Les deux statues d'apôtres du XIVème siècle avaient été repeintes en blanc.

Deux autels latéraux :
- La Vierge en 1 EP.
- Saint Joseph en 1 EV.

Un bénitier à côtes de melon daté de 1721.

1276 **MERCURY**

Eglise Saint Véran
DISPARUE

Elle se situait près du château de Chevron.

- Après 1318 elle n'est plus citée.

- 1334 -1335 Elle est brûlée et démolie lors de la guerre.

1283 **LES AVANCHERS - VALMOREL**

Première Eglise Saint André apôtre

- 1283 Première mention connue, la paroisse dépend du chapitre de Moûtiers.

- 1500 Date probable du clocher.

- 1633 le 3 septembre Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette
Curé le Rd Antonius Berenger.

Le maître-autel est consacré et bien orné, mais il faut repeindre la statue de Saint André son patron et la grande effigie du Christ suspendue au milieu de l'église.

Deux autels latéraux :
- Très Saint Rosaire.
- Saint Bon et Saint Antoine.

Il y a une balustrade entre le chœur et la nef.

- 1653 le 15 août Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

Deux autels latéraux :
- Saint Antoine.
- Très Saint Rosaire.

1676 à nos jours La deuxième Eglise Saint André apôtre

- 1676 L'église est reconstruite à neuf par Louis Billot de Moûtiers et Aimé Riondet de Samoëns, mais on a conservé le clocher de 1500 qui porte des traces de bandes lombardes.
- 1677 Date d'achèvement inscrite sur le portail.

- 1679 le 28 septembre Consécration de l'église par Mgr Milliet de Challes.

- 1684 le 26 juillet Le prix fait du maître-autel est donné à Jacques-Antoine Todescoz d'Alpe Collico en Val Sésia.

Cet autel n'existe plus, remplacé en 1845, mis à part un magnifique Dieu le Père qui dominait la structure, et qui est exposé sur la tribune.

Todescoz s'était installé à Moûtiers en 1673 probablement à l'initiative de Louis Billot.

- 1687 Date d'une superbe croix de procession en argent provenant de Gênes, don d'un vicaire des Avanchers, le Rd P F Chedal. Nous la signalons en 1987 à Dominique Richard le conservateur des AOA de l'époque.

- 1728 le 13 juin Visite pastorale de Mgr Milliet d'Arvilard qui consacre le maître-autel

Deux autels latéraux :
- Saint Antoine
- Très Saint Rosaire

- 1761 le 16 juillet Visite pastorale de Mgr de Rolland

Deux autels latéraux :
- Saint Antoine
- Très Saint Rosaire

- 1770 Le toit de l'église est regotoyé.

- 1792 le 10 juillet Visite pastorale de Mgr du Cengle

Deux autels latéraux :
- Saint Antoine
- Très Saint Rosaire

<u>XIXème -XXème siècles</u>

- 1842 Chemin de croix de Baud, de Thonon.

- 1843 Date de la toile centrale de l'autel Saint Joseph (en 1 EP) par Antoine Baud. On y voit aussi saint Antoine abbé et saint Sébastien.

En 1845 Baud réalisera les autels latéraux de l'église de La Bâthie, réinstallés de l'église neuve de 1862 .

- 1845 Le maître-autel de Todescoz est remplacé par un nouveau, anonyme, commandé par l'abbé Marjollet, qui fait restaurer les deux autres autels. Saint André en est absent !

- 1845 Motif central de l'autel du Rosaire.

Ces autels latéraux sont les mêmes qu'à l'église de La Bâthie de 1862.
- 1933 : Peintures intérieures, un décor de mauvaise qualité tant technique qu'artistique.

- 1956 - 1959 Restauration par Paul Rey architecte à Moutiers, et l'entreprise Gabriel Claret d'Aigueblanche : toiture, clocher, et chauffage pour 2 800 000 Fr.

- 1988 Dernière réfection par l'architecte Jean-Marc Ferley d'Albertville : toiture, draînage anti-humidité, chauffage par tapis de sol, et peintures intérieures par René Bruno d'Aiguebelle qui créa un décor avec les quatre Evangélistes à la croisée du transept pour gommer le décor de 1933.

L'église, d'une belle structure interne, a trois nefs de trois travées, la dernière étant surmontée d'une tribune à retour, et un chœur droit à pans coupés dont la voûte est à liernes et tiercerons. Les voûtes d'arêtes ont des arcs doubleaux et formerets, des piliers cruciformes. Le clocher qui prolonge le chevet s'orne de bandes lombardes sur deux niveaux.

1295 **MONTSAPEY**

Première Eglise Beata Maria

- 1295 L'église est alors unie à la collégiale Sainte Catherine d'Aiguebelle à Randens.

- 1306 le 27 novembre elle est dite unie à la collégiale de Randens, selon la convention passée entre Amédée V et l'évêque.

- 1571 le 11 juin Visite pastorale de Mgr Pierre de Lambert

L'Eglise Beata Maria est toujours unie à la collégiale de Randens. Vicaire le Rd André de Costerg.

Le maître-autel est consacré, il y a un calice d'argent.
Un autel latéral dédié à Saint Barthélémy est annexé au maître-autel, non consacré.

- 1676 Existence de la chapelle rurale Saint Antonin et Saint Bernard au Mollard. Elle sera détruite en 1966 pour élargir la route.

- 1688 le 19 juin Visite pastorale de Mgr de Masin

<u>Eglise Saint Barthélémy</u>

Qui cite juste le maître-autel et une chapelle Saint Claude au village des Truchet.

- 1721 L'église est desservie par un chanoine du chapitre d'Aiguebelle (Randens).

Deux chapelles sont signalées, celles de :
- Saint Bernard
- Saint Antoine abbé

- 1725 le 23 août, Claudaz Ruffier, de Montsapey, fonde quatre messes pour les défunts à la chapelle Saint Claude au village des Truchet.

- 1732 Le cadastre signale 92 chefs de famille et deux chapelles :
- Saint Claude
- au Mollard

- 1743 à 1751 Curé le Rd Bertrand.

XIXème siècle

- 1804 La seule chapelle rurale à conserver est celle de Notre Dame des Sept Douleurs au Mollard.

- 1827 Mgr Billiet constate qu'il n'y a aucun tableau du saint patron, sinon une statue sculptée du côté gauche du maître-autel, et qu'au lieu de voûtes il y a un lambris grossièrement taillé et peu élevé qui contribue à entretenir une funeste humidité. L'église est déjà très dégradée.

- 1845, l'Intendant de Maurienne constate que l'église se trouve dans un état de délabrement tel qu'il n'est bientôt plus possible d'y célébrer, et Mgr Vibert insiste. Elle est trop petite, trop basse et ressemble plus à une remise qu'à une église. Depuis 1845 déjà, tous sont d'accord pour sa reconstruction, et le conseil qui dispose de 4 124,92 Fr décide de faire dresser plan et devis. L'Intendant commet le géomètre Falcoz pour faire les métrés.

- 1853 le 29 mai, rien n'a encore bougé, l'église est dans un tel état de vétusté, de délabrement et de petitesse qu'il n'est pas possible de la réparer, car elle est trop petite et ne pourrait supporter une restauration.

1865 à nos jours La deuxième Eglise Saint Barthélémy

- 1861 Le projet de reconstruction est confié à l'architecte diocésain Samuel Revel.

- 1865 le 16 juillet, date des plans.

- 1865 le 11 août, adjudication des travaux à un entrepreneur de Saint-André Jacques Gaggione. C'est un projet de 32 500 Fr qui en coûtera 31 694,20 après rabais. Maire Calixte Pommier. Conseiller Clément Ruffier.

L'église sera construite sur le même emplacement et suivant la même orientation, car les dimensions restreintes du terrain sont impératives.

Elle est d'un style néo-roman censé rappeler le style du Moyen-Âge, mais avec des voûtes en croisée d'ogives. Plan en croix latine. Le clocher est attenant au chœur avec une sacristie exigüe au rez-de-chaussée, en raison de la pente. Elle aura une nef, deux petites chapelles, une voûte en tuf, une sacristie derrière le chœur. Le clocher sera à gauche du chœur, la toiture en ardoises de Saint-Julien grand équerre. On n'emploiera de pierre de taille que pour la porte principale. La superficie interne sera de 180 m2.

Le maître-autel sera provisoirement celui de l'église précédente.

- 1865 Commande d'une cloche chez le fondeur Burdin de Lyon pour accompagner celle, classée AOA, de 1702.

- 1866 Au début du printemps l'ancienne église est démolie.

- 1867 le 14 novembre, réception définitive des travaux, on s'aperçoit de malfaçons. Les nervures de la nef et les culs-de-lampe du chœur ne sont pas en tuf ou en brique, mais en gypse, et les murs de soutènement sont inachevés.

- 1868 le16 août, l'abat-son du clocher coûte 145 Fr.

- 1869 le 11 mai, consécration par Mgr François-Marie Vibert.

- 1870 le 7 octobre, Mgr Vibert érige le chemin de croix.

- 1875 Le maître-autel néo-gothique en forme de ciborium avec son tombeau à la romaine est réalisé par Alexandre et François Gilardi les fils de Giuseppe du << grand laboratorio d'Annecy >>, la toile centrale est peinte à Turin par leur cousin Pier-Clestino Gilardil (1837-1906) professeur à l'école Albertini de Turin. Parmi toutes les sculptures on voit saint Claude en EP, et saint François de Sales en EV, le seul saint savoyard qui ait jamais été sculpté par les Gilardi selon Annick Bogey.

- 1884 Réfection du plancher par le charpentier Fulgence Pommier pour 806,84 Fr.

- 1887 Réalisation de l'autel de la Vierge du Rosaire pour 1 200 Fr avec une toile centrale par Pierre-Célestin Gilardil pour 500 Fr.

- 1888 le 5 mai Visite pastorale de Mgr Rosset
Curé depuis avril 1873 le Rd Célestin Miquet.

La sacristie et l'église sont humides. Le toit aurait besoin d'être renouvelé. Le maître-autel a été complété par l'addition de quelques ornements en bois sculpté qui ont coûté 300 Fr.

- 1891 le 30 mars, le décor intérieur néo-renaissance est confié au peintre turinois Pierre Moretti pour 3 000 Fr financés par les RR PP chartreux, non compris la pension des ouvriers. Moretti prend également à sa charge, pour 1 100 Fr tout compris, rendu à la gare d'Aiguebelle, un autel en bois conforme à celui qui est dédié à la Vierge. C'est l'autel de Saint Joseph ou de la Sainte Famille avec une toile centrale de la Sainte Famille par Boniforti, entourée par les statues de saint Roch et saint Bruno.

Les vitraux sont de Bessac de Grenoble.

- 1893 Visite pastorale de Mgr Rosset

Mgr n'apprécie pas trop les peintures, estimant que le décorateur aurait pu faire certains fonds plus clairs et choisir d'autres dessins que ceux exécutés.

- 1897 Achat d'un grand lustre de 210 Fr offert par un habitant.

XXème - XXIème siècles

- 1901 La troisième cloche << Justine >> qui pèse 552,5 Kg est achetée pour 2 360 Fr à la Fonderie Paccard d'Annecy.
- 1930 -1935 Réfection totale de la toiture où la tôle verte remplace l'ardoise.

- 1966 En 2 EV, installation de l'autel de Notre Dame des Sept Douleurs, commandé par le curé Dupraz, autel qui provient de la chapelle de Notre-Dame-de-Pitié au Mollard.

- 1988 Classement partiel de l'église aux M H sur un rapport du conservateur Dominique Peyre daté de 1986.

- 1988 le 26 avril, classement total M H pour les décors intérieurs.
-
- 1992 Consolidation des voûtes par Edmond Brocard architecte ABF, Guy Compard, ingénieur Béton Armé et l'entreprise Aglietta de Chambéry.
-
- 1992 -1996 L'église est mise hors d'eau, la toiture refaite, et réfection de la façade principale.

Création de l'Association Les Arts Jaillissants, par les frères Villermet. Une subvention du Conseil Général de 250 000 Fr est prévue pour la restauration des décors de Moretti.
- 2002 à juillet 2003 Fin de la campagne de restauration des décors, grâce à la Fondation Gaz de France.

- 2005 -2006 Restauration et réinstallation de l'autel de Notre Dame des Sept Douleurs.

Le maître-autel de style néo-gothique prononcé, en tilleul et pin cembro, présente sur le coffre de l'autel à la romaine cinq statues symboliques : l'Espérance et la Vertu, le Bon Pasteur, la Foi et la Charité, plus neuf autres statues. Au sommet, le Sacré Cœur, sur

les côtés saint Paul et saint Pierre, au-dessus de saint François-Xavier, sainte Agathe, saint Antoine abbé, sainte Marguerite, et enfin saint Claude et saint François de Sales. La toile centrale représente le martyre de Saint Barthélémy le patron.

Trois autels latéraux:

- Rosaire en 1 EP, avec la toile de Pier-Celestino Gilardi de 1887.

- Sainte Famille ou Saint Joseph en 1 EV, structure de Moretti et toile de Boniforti de 1891.

- Notre Dame des Sept douleurs en 2 EV, avec saint Bernard de Menthon et saint François de Sales.

Une très jolie Vierge au popon du XIXème en bois doré.

1300 à nos jours **TESSENS**

Chapelle Saint Eustache de VILLAROLLAND

Elle est située à gauche de la route allant d'Aime à Tessens.

- 1300 ou fin du XIIème siècle, Date à laquelle la chapelle semble remonter, mais son style s'apparente au roman malgré une porte d'entrée en tiers-point.

Elle présente un chœur en hémicycle voûté en cul-de-four, une nef rectangulaire voûtée en arc brisé. La charpente en portique sur le chevet forme un double toit couvert en lauzes. Car cette toiture de 90 m2 n'est pas posée directement sur l'abside en hémicycle.

La nef a été surélevée et l'on peut voir la trace de l'ancienne toiture. On voyait encore en 1983 des traces de peintures murales du XVème siècle renfermées dans des carrés ou rectangles sur les murs du chœur, rappelant fortement celles de la chapelle de Vulmix à Bourg-Saint-Maurice.

XVIème-XVIIème siècles

- 1550 à 1580 Son recteur est le Rd Jacques Vulliet, prieur de Saint Martin d'Aime.

- 1634 le 11 juin Visite pastorale d'Aime par Mgr de Chevron-Villette

La chapelle Saint Eustache est située entre les villages du Bruil et de Villarolland. Elle est munie de tous les ornements tant pour l'autel que pour la célébration de la messe, calice excepté. Son recteur est le Rd seigneur Jean Blanchin à qui Mgr enjoint de lui montrer son institution à peine de privation.

Elle a pour revenu annuel 50 florins de Savoie provenant de biens fonds sis autour de la chapelle. Elle est de la présentation, comme on l'a assuré, des seigneurs de Vulliet.

XXème -XXIème siècles

en cuir de Cordoue à bouquets, les traces de peintures des XVème ou XVIème siècles sur les murs du chœur, une croix de procession en métal argenté, la croix de fer qui surmontait le clocher déposée dans le chœur et les vieux bancs du XIXème siècle.

- 1986 La toiture en lauzes dessous et en tuiles dessus est en mauvais état.
- 1988 en été , la Fraternité artisanale de Landry entreprend la restauration de la chapelle. Les enduits intérieurs sont réalisés par deux employés communaux d'Aime, F. Villien et J.C. Viberrt.

Le retable XVIIème de l'autel est plat, avec deux tableaux superposés, des colonnes torses à roses, très minces et hautes d'environ 1m. La toile supérieure, l'icône de dévotion, représente la Vierge de Pitié avec saint Georges (?).

La toile centrale inférieure montre Saint Eustache, de son vrai nom Placidus ou Placidas, qui fut général sous Trajan, et son cerf crucifère. Son culte s'est répandu suite à la translation partielle de ses reliques à l'abbaye de Saint-Denis, puis en 1190 à Paris. On le confond parfois avec saint Hubert qui l'a concurrencé à la fin du Moyen-Âge, dont la légende s'est calquée sur la sienne et qui l'a finalement relégué dans l'ombre.

La statue de gauche représente un Evangéliste chauve du XVIIème siècle, qui provient de la chapelle du Breuil, celle de droite un évêque bénisseur. L'antependium en cuir de Cordoue date du XVIIIème siècle.

La Vierge allaitante couronnée du XVIème siècle dans sa << boîte à saints >> est intéressante. Sur son trône, la Vierge est surmontée de trois anges et, dans le bas de la boîte, on trouve deux statuettes de saints, saint Jean-Baptiste à gauche avec son agneau, et à droite un barbu portant un bonnet de docteur, une masse à la main droite, un livre à la main gauche. L'abbé Plassiard y voyait saint Pantaléon patron des médecins et des sages-femmes. Jean-François Wadier en 2011, a vu pour sa part dans cette statue saint Jacques le Majeur tenant l'Evangile, le bourdon et sa besace de pélerin.

L'amigaut de la mère est entr'ouvert et elle donne le sein à un enfant Jésus coiffé au bol sur de grandes oreilles en pointe, de facture très rustique comparé à la Vierge qui est belle.

On peut voir un ex-voto du XIXème siècle haut de 0,30 sur 0,40 m sur les balustres, saint Eustache et son cerf avec un prêtre agenouillé. Un reliquaire en bois doré de saint Clair provenant du Breuil, cette chapelle ayant été vidée peu avant 1983, ses objets furent apportés à Villarolland .

XIIIème siècle **LA MOTTE EN BAUGES**

Première Eglise Saint Victor

- XIIIème siècle, le début du siècle semble être l'époque à laquelle on fait remonter l'église. Elle est couverte en chaume, comprend une seule nef étroite à voûte très basse, elle n'a que le maître-autel et un autel latéral, Notre Dame de l'Annonciation, qui lui est uni.

- 1411 le 13 juillet Visite pastorale de Mgr Jean de Bertrand, évêque de Genève.

30 feux. Curé Rd Jean Bolliet, un quinquagénaire de savoir assez convenable et de bonne vie.

L'église est sans défauts et bien munie de tout le nécessaire. Seul problème, les paroissiens prêtent à intérêt l'argent que rapportent leurs confréries. On le leur interdit.

- 1414 le 3 juillet Visite pastorale de Mgr Jean de Bertrand

30 feux. Curé Rd Jean Bolliet. L'église est de la collation de l'évêque.

Elle ne possède pas d'image de son patron Saint Victor, les paroissiens remédieront à ce défaut avant Noël.

Hugonin de la Motte et Prisca de la Chapelle vivent en concubinage.

- 1470 le 19 novembre Visite pastorale de Mgr Jean-Louis de Savoie, 13éme enfant du duc Louis Ier et d'Anne de Chypre, évêque de 1460 à 1482.

La chapelle Saint Pierre de Luxembourg qui vient d'être fondée est du patronage de la famille Freta.

Le problème qui se pose est que Pierre de Luxembourg, cardinal puis évêque de Metz au XIVème siècle ne fut béatifié qu'en 1527 par le pape Clément VII, mais des sœurs du prélat Jean-Louis de Savoie étaient mariées à des Luxembourg.

- 1482 Le droit de nomination à la chapelle Saint Pierre de Luxembourg passe à Antoine et Jean du Quart.

- 1511 le 11 novembre le château du Châtelard est vendu par le duc Charles III à François de Luxembourg et sa femme Louise de Savoie pour 14 000 florins.

XVIIème - XVIIIème siècles

- 1602 le 14 septembre la chapelle de Saint Pierre de Luxembourg qui avait été un temps abandonnée est rétablie.

- 1606 le mercredi 12 juillet Visite pastorale de Mgr François de Sales.

Curé le Rd Messire Janus Fornier, qui réside. Syndic Jehan Petrehéland.
Ordre est donné de faire un nouveau tabernacle.

Deux autels latéraux :

- Annonciation de Notre Dame et Saint Théodole, de la présentation des Rey.

- Saint Pierre de Luxembourg, de la nomination de Rochex et plusieurs autres, elle est entretenue par la paroisse.

Le curé doit entretenir le couvert du chœur et les paroissiens le couvert de la nef et de l'avant-chœur et faire faire un avant-toit.

- 1633 La chapelle de Pierre de Luxembourg est à présent sans revenus.

- 1727 Sous le Rd Charvey on a refait les fonts baptismaux, réparé le chœur, la chapelle Saint Pierre de Luxembourg et blanchi la nef.

- 1791 le 18 mars les cloches sont portées à Chambéry avec des objets sacrés.

- 1793 le 23 décembre nouvel envoi d'objets du culte à la casse.

- 1796 Le Rd J-M Roux, après deux ans de déportation, revient dans sa paroisse et décrit une église totalement pillée à l'exception d'une chasuble blanche à demi-usée.

XIXème siècle

- 1802 Le curé décrit son église. Le chœur et le maître-autel sont à peu près dans un état décent. La grande nef et les tribunes demandent des réparations. Les deux chapelles latérales, dédiées au Saint Rosaire et à Saint Pierre de Luxembourg, sont hors d'usage.

On n'a point réparé le clocher et le cimetière n'est pas clos.
610 habitants.

- 1825 Mgr Bigex remarque que les autels de la chapelle du Rosaire, qui a remplacé celle de l'Annonciation, et celle de Saint Pierre sont décents et pourvus du nécessaire.

- 1834 le 7 mai Visite pastorale de Mgr Martinet
900 habitants.

L'église est faite d'une seule nef étroite et beaucoup trop petite. Il ne faut pas s'entasser, c'est malsain << et le fléau qui vient d'exercer de grands ravages dans cette contrée, notamment ici, fera regarder l'agrandissement comme nécessaire >>. Ce doit être le choléra.

Le maître-autel et son retable sont dans un état suffisant.

Deux autels latéraux qui manquent tous les deux de décoration :

- Notre Dame du Rosaire en 1 EP.
- Saint Pierre en 1 EV.
- 1834 en septembre, le Vice-Intendant général Fernex trouve l'église en mauvais état. Il stoppe le projet de construction du clocher jusqu'à ce qu'il y ait des fonds pour l'église, afin de coordonner les deux ouvrages ensemble, église et clocher. Les paroissiens auraient bien voulu conserver leur église parce qu'elle a 700 ans. Elle mérite justement d'être reconstruite car elle est basse, peu aérée, au chœur voûté, si humide que les hosties deviennent pâteuses. Les cloches sont suspendues au toit de l'église et on ne peut les sonner à la volée.

- 1835 le 9 octobre, sous le curé Pajean, un premier projet de reconstruction est dressé en 1835 par le géomètre de Lescheraines Darvey.

- 1838 le 18 août le conseil décide à l'unanimité de vendre les communaux et de reconstruire en entier l'église et le clocher car selon son recteur le Rd J.B Pajean,l'actuelle menace ruine. Les murs très anciens sont fendus, ouverts en onze endroits. Les poutres supportant la tribune et le plafond sont rentrées d'un bon pouce de chaque.

- 1838 Darvey présente un deuxième projet de reconstruction pour 12 025,39 Fr, projet qui ne comporte pas la tribune, un décor intérieur en plâtre, ni l'autel. Il comprend 128 m2 de fondations, 27,15 m courants d'angles pour la façade, et 456 m2 de voûtes, 76,95 m de corniche intérieure, seize chapiteaux droits, six chapiteaux angulaires, vingt bases, 103 m de fûts de pilastres, vingt-deux impostes, 134 m d'archivoltes et 42,90 m2 d'enduites en plâtre glacé à 21,45 F le m2. Aussi 12 m de corniches sur la façade et à la naissance du pignon, 613,68 m2 de toit pour 2 884,30 Fr, plus quatre colonnes d'ordre toscan pour supporter la tribune et des vitrages estimés à 121,75 Fr.

- 1839 le 20 juillet, le conseil met en vente aux enchères ses communaux.

- 1841 le 15 juin, Mgr Billiet écrit à l'Intendant que l'église actuelle est trop petite pour les 892 habitants. Elle n'a que 1 177 pieds2, il en faudrait 2 700 ou 3 000, et une élévation de 16 pieds. Le toit est couvert de chaume, le plancher en très mauvais état. Elle est extrêmement humide, tous les objets du culte sont pourris et couverts de moisissure comme s'ils étaient dans une cave. Il est impossible de l'agrandir. Il faut la reconstruire.

- 1840 Le projet est évalué à 14 188,459 Fr.

- 1841 le 7 décembre le projet DARVEY est à modifier parce qu'il présente des inconvénients sur lesquels il est impossible de passer outre. Les deux chapelles en demi-rond font mauvais effet. Il faut adopter la croix latine comme le demande Mgr Billiet, qui donne en exemple le dernier plan de Chignin, et qui préconise d'abandonner le style grec en allongeant les fenêtres, en construisant une voûte en berceau et non à arêtes, comme dans les anciennes églises, d'abandonner les formes mi-circulaires qui obligent à faire des

toitures à côtes et augmentent les frais de construction et d'entretien, et aussi de supprimer la montée gauche de la tribune, terminer le chœur en carré. Il faut faire la table du maître-autel en pierre et non en bois pour qu'on puisse la consacrer.

- 1842 le 14 août, on vend pour 1 000 Fr 170 journaux de communaux pour financer le projet Darvey qui se monte à 17 000 livres. Syndic M. Gontier. Géomètre mesureur Guerraz.

On mesure encore les communaux en 1844.

- 1844 Mgr Billiet interdit les deux autels latéraux.
- 1845 le 30 mai, érection du chemin de croix.

- 1850 le 6 juin Visite pastorale de Mgr Billiet
900 habitants. Curé depuis le 6 septembre 1838 le Rd Joseph Ponnet, de Chambéry (1802-1871).

Mgr a la douleur de trouver l'église dans le même état qu'en 1844. Ce n'est qu'une vieille chaumière, étrangère aux règles de l'art, si étroite, si basse, si délabrée que la population s'y étouffe. Il faut la rebâtir.

- 1858 le 22 mai Visite pastorale de Mgr Billiet
725 habitants. Curé le Rd Ponnet. Syndic François Portier.

L'église n'est qu'un vieil édifice couvert de chaume à peine suffisant pour 300 âmes. La nef étroite est surmontée d'un plancher trop bas de 16 pieds d'élévation. Le plancher est vieux et vermoulu, comme les autres boiseries de l'église.

Le maître-autel n'est qu'une vieille boiserie à moitié pourrie.

Deux autels latéraux dans un état encore plus déplorable. Ils sont interdits depuis longtemps.

- 1864 le 5 juin Visite pastorale de Mgr Billiet
737 habitants. Curé le Rd Ponnet. Maire Jean-François Chauland.

Mgr se répète et interdit l'exposition des deux reliquaires à cause de leur état malpropre et indécent.

- 1864 le 1er septembre, date des premiers plans et devis de l'architecte Hector Duiverney pour 54 000 Fr.

- 1866 De nouveaux plans sont établis par Duverney, susvisés par les architectes Pierre-Michel Denarié et Samuel Revel.

Le devis du 25 avril énumère une église en croix de 312 m2 avec 398 m2 de voûtes en tuf ou en briques, des pendentifs en tuf ou en brique, des socles, bases, pilastres et corniches en plâtre et 63 mètres linéaires de pierres de taille d'angles. Une couverture en ardoises de Cevins à 12 Fr le ML soit 8 460 Fr. Les coûts revus à la baisse atteignent
49 950 Fr. On a descendu les cloches de leur vieux clocher en bois de peur << que tout ne s'écroulasse. >>

- 1868 le 29 février, les plans ont été soumis au contrôleur général des Bâtiments civils, M. Henri Labrouste (1801-1875), pour qui la beauté d'un édifice dépend de ses qualité logiques et rationnelles. Le projet Duverney lui paraît << bien entendu >> et suffisant pour la population de 678 habitants.

1870 à nos jours La deuxième Eglise Saint Victor

- 1868 dès février, comme on l'a vu, approuvés par l'architecte parisien Henri Labrouste, les plans de l'architecte Hector Duverney sont adjugés le 27 juin 1868 à un entrepreneur d'Allèves, Manuel-Pierre-Antoine Rosazza, sauf pour le maître-autel, la chaire, la table de communion. Les devis de Duverney établis le 1er septembre 1864 ont été modifiés le 1er mars 1866.

Cette église néogothique est mononef de trois travées sur croisées d'ogives avec deux chapelles latérales. Le chœur est à fond plat, voûté à liernes, mais sans tiercerons. Ses mesures sont de 28,10 m de long sur 8,50 de large, une hauteur 12 m, la hauteur du clocher 40,20 m pour 5,20 de large.

Selon Annick Bogey elle a coûté 53 692 Fr , pour ma part je n''ai trouvé que 44 600 Fr pour la construction et 2 690 Fr d'honoraires de l'architecte.

- 1869 le 18 mai, bénédiction de la première pierre sous le curé Ponnet.

- 1871 le 15 avril, procès-verbal de réception d'œuvre, après l'entier achèvement des travaux.

- 1871 le 29 juin, l'église est bénie en ce jour de la saint Pierre et saint Paul par l'archiprêtre du Châtelard, le Rd François Mansoz.

- 1872 le 2 juin, adjudication des bancs sur des plans et devis d' Hector Duverney à Antoine Paydevant du Châtelard pour 1 291,08 Fr.

- 1872 L'entrepreneur Chauland achève la mise en place des bois du nouveau beffroi et on y replace les deux cloches.

- 1876 le 30 mai Visite pastorale de Mgr Pichenot
700 habitants. Curé l'abbé Benoît Viret.

L'église de construction toute récente est d'un beau style gothique, à une seule nef de trois travées et deux chapelles latérales, éclairée par des fenêtres à vitraux et grisailles. Le chœur est voûté à liernes, sans tiercerons. Elle manque encore de ses autels et n'en a qu'un, provisoire, en bois.

- 1876 Le très beau maître-autel est en marbre blanc, provenant venant des Etablissements Comparat de Lyon, pour un coût de 1 300 Fr , avec le couvercle des fonts baptismaux.

- 1884 le 27 avril Visite pastorale de Mgr Leuillieux

L'église est humide faute d'une canalisation pour l'écoulement des eaux que le sol calcaire spongieux sur lequel elle est bâtie entretient constamment.

Très beau maître-autel en marbre blanc.
Un autel de la Vierge dans le bras du transept. Vieux, il ne peut être conservé, et n'a point encore son pendant dans le bras opposé du transept.

- 1887 le 21 mai Visite pastorale de Mgr Leuillieux
Sous la pluie et le mauvais temps. 607 habitants. Curé depuis 1881 l'abbé Pierre Reynaud. Maire Pierre Chapuis.

Les murailles sont détériorées jusqu'à 1 m au-dessus du plancher.

Le curé s'occupe de faire construire un autel en marbre blanc pour la chapelle de la Vierge. Il a réuni 900 Fr, il lui en manque encore 300.

- 1891 le 16 juin Visite pastorale de Mgr Leuillieux
Curé depuis 1888 l'abbé Jean-Baptiste Bailly. Maire M. Chapuis.

L'église a été mise à l'abri de l'eau qui l'envahissait, la réparation des murs a coûté 950 Fr.

Deux autels latéraux :
- Sainte Vierge.
- Saint Joseph.

Ce sont deux beaux autels en marbre blanc exécutés sur un plan tracé par le curé Bailly et exécutés pour 1 550 Fr par un sculpteur d'Avignon M. Favier.

- 1888 Peinture du chœur par Jean-Baptiste Grosso à l'instigation du curé Bailly. A moins qu'elle ne soit plus ancienne, réalisée en 1888 au temps de l'abbé Bailly.

<u>XXème siècle</u>

1903 Réfection de la toiture par Charles Sella Pïazza d'Aix-les-Bains pour 2 678,88 Fr.

- 1904 Tout l'édifice est finalement décoré de peinture par Grosso, sur une commande du curé Pétellat.

- 1935 Réfection du clocher.

- 1948 Réfection des vitraux par la Maison Balmet de Grenoble.

- 1957 Nouvelle réfection de la toiture.

- 1991 à 1996 Les vitraux sont à nouveau restaurés ou refaits par le verrier Jean-Marie-Pierre Delbecque..

- 1999 Consolidation de l'église.

Les deux toiles allégoriques de la sacristie sont datées de 1838, peintes par Alexandre-Marie Colin (Paris 1798-1873), un élève de Girodet. Ils représentent la Bonne et la Mauvaise Mort.

Dans la façade, dont le rez-de-chaussée est en pierres de taille, entre deux contreforts, le portail est surmonté d'une belle et grande fenêtre tripartite avec deux ogives surmontées d'une rosace. Le clocher est au-dessus de la sacristie en EV.

Le chœur à fond plat est voûté à liernes sans tiercerons. La nef de trois travées est voûtée d'arêtes. Les consoles des doubleaux sont juste épannelées, pas sculptées, avec une croix dorée en applique, les colonnes descendent jusqu'au sol.

Au vitrail du chœur la Vierge de l'Immaculée Conception est placée entre Saint Victor le patron et saint François de Sales qui visita l'église en 1606.
Trois beaux autels en marbre blanc.

XIII° siècle

SAINT-MARTIN-DE-BELLEVILLE

Chapelle Saint-Marcel et Saint Grégoire

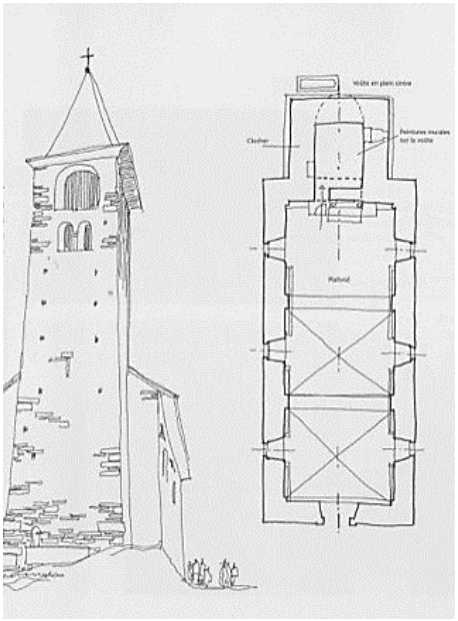
Les Belleville comptent 22 hameaux. Saint-Marcel est le plus important : de par son nombre d'habitants et sa disposition géographique, il fut même le premier chef-lieu de la vallée. Au XVe siècle, son nom était d'ailleurs Grand'Belleville, "Belleville" désignant à l'origine une grande propriété rurale.

La chapelle du hameau est dédiée à saint Marcel-de-la-Croix – pape et martyr de l'époque romaine – et saint Grégoire-le-Grand – pape également et grand témoin de la foi chrétienne.

Type de chapelle avec le chœur sous le clocher et une nef aux voûtes d'arêtes, habillée au XVII° siècle avec des pilastres rythmant les trois travées. A l'origine, la nef était charpentée.

Le dernier étage du clocher a été reconstruit au XIX ° siècle.

On découvre dans sa sacristie, des vestiges de fresques du XVe siècle.



XIIIème siècle à nos jours **DULLIN**

Eglise Saint Jean-Baptiste

- XIIIe siècle L'architecture de cette église de l'ancien diocèse de Belley comporte des parties datables des XIIIème ou XIVème siècles, comme la base du clocher en grand appareil et son beau bénitier roman. L'ancienne sacristie au nord, présente encore deux fenêtres romanes murées. Il se peut que l'ensemble d'origine ait été formé par un chœur carré, l'ancienne sacristie et une nef à peu près carrée. Mais l'église actuelle est plus proche du style gothique.

- 1213 Dullin est cité comme paroisse associée de celle d'Ayn.

- 1446 La paroisse paie des servis aux chanoines de Saint-Jeoire.

- 1500 Construction du clocher-porche à l'entrée de l'église de l'époque, avec laquelle il communiquait par deux grands arcs en plein cintre.

- 1504 Jacques de Montbel fils aîné du premier lit de Jean de Montbel, qui fut sépulturé dans l'église du Pont-de-Beauvoisin, lègue 100 florins à la chapelle du saint Esprit de l'église de Dullin.

La grande restauration de 1537

- 1537 On doit à cette importante reconstruction le chevet pentagonal contreforté actuel, la porte extérieure de la sacristie actuelle, qui est en fait une reprise partielle de l'ancien portail gothique en tiers-point, et trois pierres réemployées à l'entrée de la chapelle sud, soit deux dédicaces, et l'ancienne clé-de-voûte du chœur, toutes datées 1537. Aussi une porte en accolade surmontée surmontée d'une double pierre gravée. La nef s'arrête alors à hauteur du clocher.

- 1561 Sous le vicaire Catherin des Costes, au dénombrement de la Gabelle du sel, il y a 335 personnes imposées plus 3 prêtres, 14 nobles, 80 mineurs de moins de 5 ans et 174 pauvres.

XVIIème - XVIIIème siècles

- 1618 le 20 septembre, M. de Saint Germain lègue 10 florins annuels à perpétuité à la chapelle de Notre Dame des Sept Douleurs, notaire Vaillat.

- 1630 le 6 juin le même curé dessert encore Ayn et Dullin,on dit qu' il biscante, autrement dit chante deux fois la messe. Ce serait le Rd Charles Delylie.
-
- 1643 le 7 août consécration de l'église et du maître-autel par l'évêque de Belley.

- 1678 Le curé fait faire un tabernacle.

- 1686 le 2 septembre, Dame Anne de Rouans de Saint Séverin lègue aux curés de Dullin 20 florins à perpétuité pour dire vingt messes basses. Acte Guillot notaire à Dullin.

- 1772 le 26 avril Réparations à l'église et au clocher, prix fait donné à François Guillot pour 198 livres.

- 1777 le 23 novembre, idem pour 145 livres.

- 1779 le 16 avril sous le curé Chavanne on répare la vieille cloche.

- 1788 le 2 avril le legs Saint Germain de 1618 est renouvelé, acte Vincent Boissonnier notaire à Chambéry.

- 1792-1793 On paie au charpentier Bazin 8 livres et quelques pour avoir descendu les trois cloches du clocher.

- 1794 le 20 mars le clocher est détruit en partie. Le citoyen Maxime Sevez parcourt en treize jours les cinquante et une communes du canton pour s'assurer que les clochers ont bien été abattus.

- 1797 le 30 juin la réparation du toit de l'église et de la flèche du clocher avec 120 feuilles de fer blanc est adjugée à un dénommé Praille.

XIXème -XXème siècles

- 1803 à 1837 La paroisse de Saint-Alban-de-Montbel est rattachée à Dullin.

- 1810 Le clocher manque être incendié par la foudre, il est sauvé par le charpentier Collomb.

- 1825 le 1er juillet Visite pastorale de Mgr Bigex
600 habitants. Le recteur est depuis 1823 le Rd Jean-François Rey-Perey. Syndic Gentil.

L'église vient d'être considérablement réparée et agrandie par la création des deux côtés de la nef par deux chapelles formant transept qui ne sont pas encore terminées :

- Sacré Coeur en 1 EV.
- Notre Dame des Sept Douleurs en 1 EP.

Le maître-autel n'est que provisoire, il doit être refait à neuf.

- 1832 le 23 août Visite pastorale de Mgr Martinet
600 habitants.

Ils reçoivent la visite de la comtesse de Saint Séverin, chanoinesse honoraire de Munich en Bavière, bienfaitrice de la paroisse, exemple de toutes les vertus, qui fait chanter aux jeunes filles des strophes dont elle est l'auteur.

L'église présente un aspect satisfaisant, elle est ornée de dorures et peintures.
Le maître-autel a un retable sculpté et doré.

Deux autels latéraux :
- Notre Dame des Sept Douleurs en 1 EP avec un tableau et des sculptures dorées.
- Sacré Coeur en 1 EV, idem.

- 1832 On demande de refondre l'ancienne cloche pour pouvoir en refaire une plus grosse.

- 1836 On répare le toit du clocher.

- 1842 le 12 février, une seule de quatre cloches est restée au clocher. Paccard de Quintal demande 2 100 livres pour l'augmenter.

- 1845 Inventaire du mobilier : cinq tableaux dont trois au chœur (saint Jean-Baptiste baptisant le Seigneur, Le Sauveur au Jardin des Oliviers, L'Annonciation, donné par M. François Pignier, ainsi que celui du Sacré Cœur). Le tableau de Notre Dame des Sept Douleurs a été peint et donné par la marquise de Tredicini de Saint Séverin.

Deux autels latéraux :
- Sacré Cœur
- Notre Dame des Sept Douleurs.

Deux statues en gypse qui représentent la Vierge et saint Joseph.

- 1847 Le curé demande que l'on répare la toiture en tuiles de l'église, qui ne l'a pas été depuis vingt-quatre ans.

- 1849 Un devis du géomètre Valentin pour la réfection de la toiture du clocher. Les travaux sont dirigés par le maître charpentier Joseph Blanc Joly Cœur de Belmont Tramonet.

- 1849 le 22 mai Visite pastorale de Mgr Billiet
600 habitants. Curé depuis 1828 le Rd Jean-François Perey.

Le style primitif de l'église était un gothique de fort bon goût, les additions postérieures
<< n'ont point été mises en harmonie avec le premier plan >> mais elle est propre et décente. Elle n'a que 1 500 pieds2, c'est insuffisant.

L'autel de Notre Dame de Pitié a perdu sa consécration car le tombeau des reliques a été ouvert.

Dans la sacristie se trouvent de riches ornements donnés par la comtesse de Saint Séverin, la marquise Tredicini, M. Guillot, originaire de Dullin et fabricant de velours à Gênes, dont un fort bel ostensoir en vermeil de 800 livres dont une partie a été payée par la confrérie du Sacré Cœur de Jésus, et un calice en vermeil.

Au clocher une cloche de 900 Kg et une horloge qui a coûté 738 livres.

Au-dessus de la sacristie, il y a une chambre de 56 toises (la toise mesure 2,71 m) où le conseil municipal tient ses réunions, ce qui n'est pas acceptable dans une église consacrée.

Dès cette date on a la volonté d'agrandir l'église trop modeste et insalubre.

- 1850 On demande deux projets, le plus ambitieux est retenu.

- 1850 Adjudication de travaux sur la toiture du clocher en faveur de Joseph Berthollier de Domessin pour 1 028 livres neuves.

- 1850 Paiement du solde de la grosse cloche à Paccard soit 328 livres 88 cents.

- 1850 Le curé Perey fait l'offre généreuse de faire agrandir à ses frais l'église, trop petite d'un tiers, sous condition que la commune se charge de la toiture et des voitures nécessaires.

- 1851 à 1860 Les travaux de réfection du clocher à peine terminés, on commence à agrandir l'église sous la direction du Rd Perey.

- 1860 Fin du gros œuvre.

- 1861-1862 Les aménagements intérieurs : la superficie de la nef est plus que doublée, l'ancienne chapelle sud est agrandie, une nouvelle sacristie est accolée au sud du chevet, on a exhaussé tous les murs.

- 1856 le 5 mai Visite pastorale de Mgr Billiet
qui avait trouvé l'église trop petite reconnait que, depuis, on l'a rehaussée de 14 pieds et agrandie à peu près de moitié. On l'a mise dans son ensemble en harmonie avec le chœur qui était de style gothique. Des vitraux peints ont été placés à toutes les fenêtres, les uns à grands personnages, les autres en grisailles avec médaillons.

Les trois fenêtres du chœur ont été payées par la comtesse Gabrielle de Saint Séverin, une par Joseph Guillot établi à Turin, une par le curé Perey.

Le curé Perey a payé le gros des réparations, soit 15 000 Fr, la commune 1 000 Fr, le marquis Tredicini 1 200 Fr, le comte Pillet Will 450 Fr, de plus le conseil communal a fait refaire la flèche du clocher.

575 habitants. Curé Rd Jean François Perey. Syndic Antoine Bellemin-Noël. Conseiller délégué Jacques Bertrand.

- 1862 le 3 juin Visite pastorale de Mgr Billiet
qui consacre l'église le lendemain 4 juin.

Curé le Rd Jean- François Perey. Maire Antoine Bellemin-Noël.

L'église a été à peu près entièrement construite à neuf vers 1851. Le notaire Valentin en a donné les plans (en fait c'est le géomètre Valentin). On a dépensé 23 200 Fr dont 3 000 de subside du Gouvernement. Elle est haute de 32 pieds. Elle est boisée dans tout son intérieur, les chapiteaux sont tous dorés. Les basses nefs sont très petites et ne se prolongent pas jusqu'aux chapelles.

Cinq autels, trois en marbre blanc et deux en stuc.

- 1874 le 24 avril Visite pastorale de Mgr Pichenot
520 habitants. Curé le Rd Jean-Joseph Jeantin depuis 1864 (il est né en 1811).
L'église est très belle et richement pourvue.

- 1880 le 26 avril Visite pastorale de Mgr Pichenot
Sous une pluie battante. 500 habitants. Curé le Rd Joseph Jeantin.

L'édifice est dû au zèle du Rd Perey le précédent curé.

La tribune est élégante. Nombreux tableaux, lustres, statues. L'église est de style ogival à lancettes. La belle table de communion est en pierres blanches de l'Echaillon. On a entouré les autels de la Vierge et du Sacré Cœur de balustrades.

Un certain nombre de vitraux, non grillagés, ont été brisés par la grêle le 13 mai 1884, celui de la tribune, un de ceux du sanctuaire avec l'ange Gabriel. Les restaurer.

Deux calices dont un très beau en vermeil en forme du XVIIème siècle, deux ciboires en argent, un bel ostensoir doré.

- 1887 le 2 mai Visite pastorale de Mgr Leuillieux
475 habitants. Curé depuis 1886 l'abbé Jean-Claude Gaime.
Il a fallu remplacer les vitraux brisés.

XXème siècle

- 1984 à 1995 Sous le maire Marcel Bertrand et le curé Rd Adolphe Veyrat-Charvillon de grands travaux sont effectués sous la conduite de l'architecte ABF Edmond Brocard. Sans toucher aux structures anciennes on a fait le crépissage des murs, le dégagement des pierres et des arcs anciens côté clocher, le carrelage du sol, la décoration complète des murs et voûtes de l'église, la réparation d'une partie de la toiture côté chapelle de la Vierge pour préserver sa voûte.

Suivirent les façades, en faisant ressortir les trois anciens médaillons et deux fenêtres gothiques en trompe-l'œil entourant l'ancienne fenêtre gothique remise au XIXème siècle.
- 2002 en janvier le clocher a été rénové : la charpente en bois fut complètement doublée par une neuve, le poinçon remplacé. Sous la croix, un ouvrage en cuivre, une boule de 0,50 m de diamètre façonnée en tranches de melon piquée sur un cône qui coiffe une sphère de 0,80 m de diamètre.

L'église est construite sur le rocher, apparent sous le chevet et le transept nord, qui portent la trace de petites fenêtres comblées sous les verrières actuelles.

Elle a été agrandie au XIXème siècle de 9,75 m en avant du clocher qui était autrefois à l'entrée, et du porche.

La chapelle latérale sud fut agrandie pour former une croix régulière avec la chapelle nord. Cette chapelle sud est surmontée de la nouvelle sacristie, au premier étage, accessible par un escalier et une porte en tiers-point surmontée d'une fenêtre trilobée.

Tous les murs anciens furent surélevés de 5,80 m. La longueur de l'église passa à 29,60 m sur 10,70 m de hauteur, et la surface, compris les chapelles, à 230 m2.
L'église est entièrement voûtée de briques posées sur champ avec des nervures en briques enduites de stucs. On a réinstallé en façade une très belle fenêtre gothique géminée trilobée.

Les anciens autels en gypse ont été remplacés par trois autels en marbre (maître-autel, Sacré Cœur en 1 EV et Notre Dame des Sept Douleurs en 1 EP) et deux nouveaux autels néogothiques en bois stuqué imitant le marbre ont été placés dans la nouvelle nef, l'un dédié à la Vierge Marie en 2 EP, l'autre à Saint Joseph en 2 EV.

Remarquer une série d'intéressants tableaux du XIXème siècle hauts de près de 2 m : l'Adoration des Mages, l'Adoration des Bergers, la Pentecôte, l'Ascension du Christ et les 4 Evangélistes .